AVIS DU CONSEIL NATIONAL DE LA PROTECTION DE LA NATURE

art. L411-1 et L411-2 du livre IV du code de l'environnement

Référence Onagre du projet : n°2025-03-17-00428 Référence de la demande : n°2025-00428-011-001

Dénomination du projet : ELN suivi parcs éoliens

Lieu des opérations : -Département : Eure et Loir -Commune(s) : 28310 - Baudreville,28700 - Vierville,28310 - Gouillons,28310 - Levesville-la-Chenard,28700 - Léthuin,28310 - Neuvy-en-Beauce,28310 - 28700 - Châtenay 28310 - Fresnay-l'Évêque

Bénéficiaire : Eure et Loir Nature

MOTIVATION ou CONDITIONS

Contexte de la demande :

La présente demande d'autorisation de collecte et de transport de chauves-souris dans le cadre des suivis de la mortalité éolienne émane de la société Eure-et-Loir Nature qui effectue ces suivis de mortalité sur un parc de 26 éoliennes en région Centre-Val-de-Loire, dit Parc éolien du Chemin d'Ablis (28). L'exploitant n'est pas précisé, ni les caractéristiques précises du parc, hormis l'existence d'un bridage à 4m/s sans en préciser les conditions de mise en œuvre, et le probable futur repowering prévu pour ce parc (en lisant le dossier entre les lignes).

La demande couvre les mortalités de chiroptères pour transport et identification postérieure éventuelle. Pour les chiroptères et les oiseaux, aucune demande de transport d'animaux blessés vers un centre de soins ne figure dans le dossier.

Méthodologie appliquée :

Le protocole, qui se base sur le protocole national, dont la validité scientifique est remise en cause depuis sa publication en 2018 à cause de trop forts écarts-types sur les résultats proposés, est ici présenté. Il sera mis en œuvre avec un nombre de passages supérieur à la proposition du protocole national, avec :

- 1 passage/semaine de début mai à mi-août (semaines 18 à 32), soit 15 passages
- 2 passages/semaine de mi-août à fin octobre (semaines 33 à 44), soit 24 passages

Soit un total de 39 passages. Pour autant, si l'essentiel du cycle biologique des chiroptères est couvert, des passages complémentaires sont nécessaires pour intégrer les passages migratoires printaniers.

Le nombre de passages et la périodicité sont bien précisés. Des tests de fiabilité observateur et de persistance de cadavres seront mis en place, ainsi que divers paramètres de conditions d'observations notifiés à chaque passage (conditions météorologiques, végétation...). Les mortalités seront estimées à l'aide des différentes formules actuellement proposées pour le faire. La méthodologie est bien maîtrisée par le requérant, avec l'appui du bureau d'études Ecosphère pour les calculs d'estimation de mortalité.

Remarques du CNPN :

Le CNPN regrette que l'ensemble du cycle biologique de la faune volante (chiroptères ET oiseaux) ne soit pas couvert. Par ailleurs, il est surpris que les oiseaux ne soient pas intégrés à la demande. Il invite donc le requérant à réviser sa stratégie d'échantillonnage pour une prochaine demande, à discuter avec l'exploitant, qui doit comprendre que cette situation le place dans une incertitude sur la qualité des mesures de réduction qu'il met en œuvre, face à son obligation de résultats quant à la réduction. Bien comprendre la manière dont la faune volante est impactée par l'exploitation d'un parc permet de réajuster les mesures, mais aussi de répondre aux exigences réglementaires liées à la protection des espèces (ici les individus en vol d'espèces cibles), d'autant plus dans un objectif de repowering.

Le parc a fait l'objet de suivis antérieurs de mortalités. Le pétitionnaire est invité à transmettre un bilan complet des résultats de ces suivis à la DREAL et au CSRPN ainsi qu'au CNPN. Le bilan de ces suivis devra impérativement être joint en cas de prochaine demande, ce qui devrait être le cas pour 2026.

Pour les chiroptères, le CNPN demande que l'ensemble des cadavres soient envoyés au Muséum d'Histoire Naturelle de Bourges comme le pétitionnaire l'a proposé, pour alimenter la base nationale de connaissance sur les mortalités de chiroptères.

Le pétitionnaire devrait par ailleurs présenter la procédure de déclaration d'incident en cas de découverte d'un cadavre, devant entraîner une réaction des exploitants, ce qui n'est pas proposé dans le présent dossier. Il est demandé à la DREAL de s'assurer de la bonne mise en œuvre de mesures correctives permettant d'éviter au maximum les mortalités sur la faune volante, particulièrement si le suivi révélait la présence d'espèces sensibles (i.e. les noctules communes) dont les mortalités causées par le développement de l'énergie éolienne impactent la majeure partie de la tendance récente de cette espèce (-54% d'activité entre 2006 et 2023 en France pour la Noctule commune, qui présente un réel risque d'extinction devant appeler à la plus grande prudence dans le cadre du développement éolien dans chaque région française).

L'ensemble des données seront transmises à DEPOBIO, base de données collectant tous les événements de mortalité issus de l'éolien.

Enfin, une procédure de prise en charge des animaux découverts blessés (chiroptères ET oiseaux) au pied des éoliennes avec transport vers un centre de soins doit impérativement être mise en place.

Conclusion :

Le CNPN demande à Eure-et-Loir Nature de mettre en œuvre l'ensemble de la procédure exposée dans son dossier, et reprise dans le présent avis comme éléments descriptifs pour l'année 2025, et insiste sur la nécessité de la tenue d'un registre des différents événements enregistrés et observés, l'envoi des cadavres de chiroptères au MHN de Bourges, le versement des données brutes à DepoBio, la transmission à l'exploitant d'une déclaration d'incident à chaque mortalité avec copie à la DREAL pour décliner une procédure avec mesures correctives, et enfin la mise en place d'une procédure de prise en charge et de transfert de tout animal blessé vers un centre de soin. Il réclame par ailleurs que toute nouvelle demande implique de rehausser le nombre de passages en intégrant le cycle biologique des oiseaux, particulièrement la période de migration printanière, et qu'elle s'accompagne d'un bilan complet de tous les résultats de suivis d'activité et de mortalités qui auraient été mis en œuvre auparavant, à transmettre à la DREAL, au CSRPN et au CNPN, sans quoi la demande d'un même type se verrait dotée d'un avis défavorable du CNPN. Compte-tenu de la présence d'une espèce comme la Noctule commune, une telle demande devra impérativement être transmise au CNPN, si elle était formulée pour 2026 ou les années suivantes.

Enfin, le CNPN demande à la DREAL de lui fournir un historique du suivi de l'exploitation de ce parc, intégrant les modalités de mise en œuvre d'une procédure de régulation, et les éléments des suivis de biodiversité qui ont été mis en place jusque-là. Il s'étonne que ce parc ne semble pas avoir fait l'objet de la procédure complète d'étude d'impact initiale avec l'application de la séquence ERC, puis de procédures correctives si des espèces sensibles à l'éolien ont été impactées. Un projet de repowering devra impérativement faire l'objet de la procédure complète (étude initiale, application de la séquence ERC) avec passage en CNPN compte-tenu des espèces impactées.

Par délégation du Conseil national de la protection de la nature :

Le Président de la commission espèces et communautés biologiques : Nyls de Pracontal

AVIS : Favorable []

Favorable sous conditions [X]

Défavorable []

Fait le : 10/06/2025

Signature :

Le président